Une interview d'une dirigeante de la Young Socialist Alliance

organisation trotskyste de jeunesse aux Etats-Unis

Mary Alice Waters, secrétaire nationale de la Young Socialist Alliance, l'organisation trotskyste de jeunesse aux Etats-Unis, était en Europe récemment. Elle a notamment participé à la manifestation des 17 et 18 février à Berlin. Lors de son passage à Paris, elle a répondu à nos questions.

QUELLE SORTE D'ORGANISATION EST LA Y.S.A. ?
(Young Socialist alliance)

La Y.S.A. est une organisation socialiste révolutionnaire de jeunes, la seule, en fait, qui existe aux Etats-Unis.

Notre congrès de fondation s'est tenu en 1960, il y a exactement huit ans. Depuis, nous avons participé à un grand nombre d'activités concernant les problèmes cruciaux auxquels la jeuresse américaine est confrontée. Les plus importantes ont été le soutien à la révolution subaine, l'explication de sa signification et de sa portée, le mouvement des libertés civiques dans le Sud des Etats-Unis, lorsqu'il a débuté en 1960-61, Malcom X et le « Black Power » ensuite, puis, évidemment, la révolution vietnamienne.

Quelles sont les principales formes d'action de la Y.S.A. aujourd'hui ?

Nous avons un grand nombre d'activités et de formes d'intervention, mais le centre de notre travail est le mouvement contre la guerre.

Nous avons des classes de formation et de discussions à travers le pays, nous tenons très régulièrement des meetings publics dans les plus grandes villes des Etats-Unis, et nous publions un journal, le « Young Socialist », de même que de nombreuses brochures, bulletins, affiches, etc. Nous travaillons avec un grand nombre d'organisations estudiantines et de jeunes en général afin de bâtir des fronts unis sur des questions précises telles que la liberté politique sur les campus universitaires, des comités de défense pour les militants afro-américains persécutés par les autorités, etc. Nous soutenons les candidats socialistes ou en faveur du « Black Power » dans les campagnes électorales. Mais notre travail central actuellement reste le mouvement contre la guerre. **Sur presque chaque campus, dans chaque ville américaine il y a des comités de ce mouvement contre la guerre.** Nous participons activement à ces comités, organisant des actions de masse contre la guerre, participant à leur travail quotidien, et plus particulièrement tâchons d'atteindre par notre travail les soldats américains.

Quelle est la position de la Y.S.A. face aux élections présidentielles de 1968 ?

La question des élections aux Etats-Unis est particulièrement complexe, et en même temps très importante. Les masses américaines croient très profondément en la valeur du soi-disant « processus démocratique » ; aussi est-il nécessaire d'utiliser les élections, à la fois pour démasquer certaines de ces illusions et pour profiter de l'occasion ainsi offerte de s'adresser à un public large par l'intermédiaire de la radio et de la T.V. etc...

A la différence des autres pays capitalistes développés, la classe ouvrière américaine n'a pas sa propre organisation politique. Les deux seuls partis politiques de dimension nationale, le parti Démocrate et le parti Républicain sont des organisations au service de la classe dirigeante capitaliste, financées par elle et en défendant les intérêts. Nous pensons que l'étape la plus importante que doit franchir la classe ouvrière américaine est la création de son propre parti, d'un parti ouvrier, basé sur les syndicats. De la même façon ce serait un progrès considérable si les masses afro-américaines formaient leur propre parti politique. Aucune de ces deux formations n'a de chance de naître durant l'année 1968, mais faire campagne en faveur de ces deux développements est extrêmement important. Dans l'absence d'un parti ouvrier ou d'un parti « noir », tous ceux qui sont en faveur du retrait immédiat des troupes du Vietnam, tous ceux qui sont en faveur du contrôle des communautés noires par les noirs eux-mêmes n'ont pas d'autre alternative que de voter pour un candidat socialiste.

Le Socialist Workers Party a présenté la candidature de Fred Helstead, un dirigeant national du mouvement contre la guerre comme président, et Paul Boutelle un avocat du pouvoir noir à Harlem comme vice-président, et nous soutenons ces candidats ainsi que toute une série de candidats locaux du S.W.P. pour des postes de Sénateurs ou autres.

La réponse, notamment au sein du mouvement contre la guerre et parmi des militants afro-américains, a d'ores et déjà été extraordinaire.. Des milliers de jeunes gens que nous connaissions pas auparavant ont parrainé la campagne dans un grand nombre de villes, d'universités, d'écoles secondaires, de bases militaires à travers le pays. Les candidats ont l'un et l'autre parcouru le pays dans tous le sens prononçant partout des discours notamment dans le universités. Ils continueront à le faire jusqu'au jour des élections. Les perspectives d'un programme socialiste en vue de résoudre les problèmes cruciaux auxquels est confronté le peuple américain aujourd'hui, sont meilleures cette année qu'elles ne l'ont jamais été dans de précédentes élections, et nous tâchons de tirer au mieux parti de l'opportunité ainsi offerte. A travers une activité comme celles de cette campagne, l'avant-garde socialiste des Etats-Unis rejoindra des milliers de nouvelles recrues.

Tu as participé en février à la manifestation de Berlin. Qu'en as-tu pensé ?

Des manifestations internationales comme celle qui s'est déroulée à Berlin sont extrêmement importantes pour notre combat commun à l'échelle mondiale contre l'agression impérialiste au Vietnam .En tant qu'expression de solidarité, elles constituent un encouragement à la fois pour les Vietnamiens et pour ceux qui, à l'intérieur des Etats-Unis, travaillent à l'édification d'un mouvement de masse pour exiger le retrait des troupes U.S. du territoire vietnamien. De telles manifestations montrent au peuple américain que le reste du monde est opposé à la politique de leur gouvernement au Vietnam. Organiser des rassemblements de masse du type de celui de Berlin est une des choses les plus importantes et les plus significatives que nous puissions faire pour supporter nos camarades Vietnamiens. Mais ici en Europe, tout comme aux Etats-Unis, l'ennemi est dans nos propres murs ; cela signifie que nous devons continuer à dénoncer nos propres gouvernements respectifs et à intensifier nos activités contre leur aide implicite ou explicite à l'impérialisme américain. C'est à travers ce type de solidarité internationale que nous vaincrons.

Le directeur de publication :
P. FRANK

Imp. « E.P. », 232, rue de Charenton
PARIS-12e

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

DÉCLARATION DU SECRETARIAT UNIFIÉ SUR LA TCHECOSLOVAQUIE

(suite de la page 8)

Mais la solution ne se trouve pas dans ce choix entre deux maux. Un mouvement qui vise à instaurer une véritable démocratie socialiste en Tchécoslovaquie peut et doit bouleverser de fond en comble le système de gestion bureaucratique et conservateur établi à l'époque stalinienne, mais ils peut et doit le faire en se basant sur l'initiative et le pouvoir des producteurs, des travailleurs, plutôt qu'en recherchant une gestion par une technocratie largement privilégiée.

Election de conseils ouvriers dans toutes les entreprises ; pouvoir économique suprême exercé par ces conseils au sein de l'usine, y compris celui de nommer et de congédier le directeur et le personnel dirigeant ; participation des collectifs d'usine aux résultats obtenus non par la voie d'une concurrence sur le marché, mais par la recherche systématique d'une réduction des frais de production ; garantie du plein emploi pour tous les travailleurs ; élaboration du plan de manière controversée par un congrès des conseils ouvriers qui aura le droit de modifier les projets élaborés par des entreprises qui seraient contraires à l'intérêt collectif des masses laborieuses tchécoslovaques ; subordination des autorités de planification à ce congrès, dont les délégués doivent être en grande majorité des travailleurs ne gagnant pas plus que le salaire d'un ouvrier qualifié, afin d'éviter la manipulation du congrès par des technocrates ; déclenchement d'un vaste mouvement de contrôle et de recensement des stocks et des réserves de l'économie par les travailleurs à la base ; garantie d'une augmentation proportionnelle du niveau de vie des travailleurs avec l'augmentation du revenu national; et, sur la base de toutes ces transformations, déclenchement d'un vaste mouvement d'initiative et d'enthousiasme créateur par la classe ouvrière — telle est la véritable solution des problèmes économiques de la Tchécoslovaquie allant résolument dans la voie de la démocratie socialiste.

Pour la renaissance du léninisme, du marxisme révolutionnaire authentique

D'instinct, les masses tchécoslovaques en lutte pour la démocratie socialiste ont compris qu'il ne sera pas possible d'assurer la victoire de celle-ci si le peuple ne fait pas table rase de tous les crimes et dénis de justice qui ont souillé le passé récent de la Tchécoslovaquie. Les peuples révolutionnaires ont bonne mémoire. C'est pourquoi il est juste de faire toute la lumière sur le procès Slansky et sur toutes les injustices commises après 1948 sur des militants ouvriers (y compris par Slansky lui-même). C'est pourquoi il est juste de réhabiliter toutes les victimes de la terreur stalinienne. C'est pourquoi il faut attacher une importance particulière à la réhabilitation de militants révolutionnaires comme Kalandra qui faisaient une critique de gauche du régime et pour la réhabilitation desquels les actuels gouvernants montrent bien moins d'empressement que pour s'occuper de représentants de la bourgeoisie libérale.

La lutte pour la démocratie socialiste dans le cadre d'une société ayant aboli le capitalisme, en combinaison avec une orientation révolutionnaire et internationaliste, a elle aussi une tradition déjà longue. Les masses tchécoslovaques ne pourront combattre efficacement pour leurs objectifs progressistes que si elles réassimilent toutes ces leçons du passé. Surtout la jeunesse assoiffée de savoir et de vérité, qui rejette les légendes, les mythes et les mensonges officiels, désire renouer avec la véritable tradition révolutionnaire et internationaliste du communisme régénéré.

Elle doit exiger la reproduction et le libre accès à tous les documents historiques du Parti communiste tchécoslovaque, de l'Internationale Communiste et du mouvement communiste révolutionnaire international. Il faut publier et étudier sur une large échelle non seulement toutes les œuvres de Lénine, mais aussi celles de Trotsky, auteur des Manifestes adoptés par les quatre premiers congrès de l'Internationale Communiste, de Rosa Luxembourg, la première à lever l'étendard du socialisme révolutionnaire et démocratique en Europe centrale avant la première guerre mondiale, de Zinoviev et de Boukharine qui ont été les deux premiers présidents de l'Internationale Communiste, de Fidel Castro et de « Che » Guevara, symboles de l'esprit révolutionnaire d'aujourd'hui dans les pays semi-coloniaux. Aucun auteur, aucun ouvrage inspiré par le marxisme et le socialisme, ne doit tomber sous l'interdit. Comme l'a dit le grand atomiste soviétique Kapitza, la jeune génération doit réapprendre à discuter chez ses grands pères qui ont fait la Révolution d'Octobre. Et ces grands pères ignoraient la censure à l'égard d'œuvres théoriques et politiques inspirées du marxisme.

Pouvoir politique de type soviétique ; autogestion ouvrière démocratiquement centralisée dans l'économie ; liberté d'organisation, de presse, de réunion et de manifestation pour toutes les tendances de tous les grands courants du mouvement communiste international ; toute la lumière sur les procès et les répressions de l'époque stalinienne ; droit d'autodétermination de toutes les nationalités et établissement d'un statut véritablement fédéral ; solidarité avec les étudiants, les intellectuels et les travailleurs polonais et soviétiques qui luttent pour la démocratie socialiste dans leurs pays respectifs ; solidarité agissante envers la révolution vietnamienne et tous les mouvements anti-impérialistes et anticapitalistes en cours dans le monde ; tels sont les éléments essentiels du programme d'action que la IVe Internationale propose aux masses laborieuses tchécoslovaques. En adoptant ce programme et en se mobilisant résolument pour lui, elles rendront invincible la démocratie socialiste qu'elles cherchent à conquérir.

Le Secrétariat Unifié de la IVe Internationale.

Le 18 avril 1968.